

8 Société et Culture

**Santé/Grève des médecins fonctionnaires du Gabon
Encore cinq jours d'arrêt de travail !**

Anita J. TSOUMBA
Libreville/Gabon

Prenant effet à partir de lundi prochain, les toubibs expliquent ce nouveau débrayage par le fait qu'il reste 30% d'entre eux qui n'auraient pas encore perçu leurs bons de caisses et/ou salaires.

AU terme du délai de trois jours francs d'arrêt de travail entamés, mercredi dernier, par les médecins fonctionnaires du Gabon, ces derniers se sont à nouveau réunis en assemblée générale, hier, au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). En présence no-



Une vue des participants à l'AG d'hier.

Photo : R.H.A

tamment des syndicats du secteur Santé. Occasion pour les blouses blanches de discuter et d'évaluer la situation qui prévaut dans la maison Santé.

Trois points étaient ins-

crits au menu : le compte-rendu des rencontres avec la tutelle, le point sur l'effectivité du retrait des bons de caisse et des salaires et la mise en place du présidium de l'élection du nouveau bureau direc-



Les leaders des syndicats du secteur Santé ont pris part aux échanges.

Photo : R.H.A

teur du Syndicat des médecins fonctionnaires du Gabon (Symefoga). Sur le deuxième point, objet principal de leur grogne, les médecins ont décidé du maintien de l'arrêt de travail : « Après

analyse de la situation actuelle de la perception des salaires, il ressort que près de 30% des salariés ne sont toujours pas en possession de leur dû. Nous avons donc décidé de prolonger le mouvement de

cinq jours ouvrables. Jusqu'à vendredi prochain, afin de laisser à tous le temps d'entrer en possession de leurs salaires», a indiqué Adrien Mougou, président du Symefoga, avant de présenter aux usagers les excuses du corps médical face aux éventuels désagréments qui en découleraient. « Le service minimum reste le même », a précisé, par ailleurs, le médecin.

Les raisons ayant conduit à la poursuite de la grève sont, entre autres, l'indisponibilité des bons de caisse de certains agents dans les lieux indiqués et le "manque de liquidité" dans plusieurs trésoreries de Libreville et de l'intérieur du pays.

**Autonomisation de la personne handicapée
L'entrepreneuriat, une option pour l'autonomie**

R.H.A
Libreville/Gabon

LE regard social porté sur le handicap, avec ses préjugés, ses railleries, est simplement un rejet de personnes qualifiées hors normes. Les personnes en situation de handicap sont généralement mises en marge de la société. C'est autour de ces questions que les personnes en situation de handicap se sont récemment retrouvées à la bibliothèque de l'Université Omar Bongo (UOB), au forum intitulé "Handicap Gabon" sous le thème "Handicap et autonomie". À leurs côtés, le ministre de la Promotion des petites et moyennes entreprises, chargé de l'entrepreneuriat national, Biendi Maganga Moussavou. Dans son allocution, Béatrice Nzang, l'initiatrice du concept à l'origine de la plate-forme Atace Handi, a redéfini les contours de ce forum, qui



Le ministre en charge de l'entrepreneuriat, Biendi Maganga Moussavou (c), à l'ouverture du forum.

Photo : R.H.A

visé à renverser la tendance qui fait croire que les personnes en situation de handicap sont intellectuellement inaptes. Pourtant, parmi ces personnes, plusieurs d'entre elles se sont faites connaître sur la scène nationale et ne manquent pas de démontrer leur savoir-faire et leurs compétences dans divers domaines. Pour d'autres, dont les portes de la scolarité et des bureaux ont été très vite fermées, une option subsiste. C'est celle de l'entrepreneuriat qui

est, comme l'ont démontré des témoignages, une véritable bouée de sauvetage pour accéder à l'autonomisation. Lors des témoignages, les intervenants ont, à tour de rôle, évoqué ces discriminations auxquelles ils font face dans la société. Une stigmatisation marquée par une souffrance insupportable parfois mal dissimulée avec des conséquences pour leur épanouissement : « Il faut savoir que la personne handicapée est d'abord une personne nor-



Une vue partielle du public dominé par des personnes en situation de handicap.

Photo : R.H.A

malement constituée, mais avec une différence. Mais beaucoup nous prennent pour des invalides et même des mendiants», a lancé un intervenant. Devant le ministre de l'Entrepreneuriat, ces compatriotes n'ont pas hésité à mettre en relief les difficultés qu'ils rencontrent au quotidien sur tous les plans. Biendi Maganga Moussavou a d'ailleurs reconnu qu'il existe bien des obstacles qui se dressent sur leur chemin, tel que l'absence de rampes pour

accéder, par exemple, à l'espace PME, situé à Awendje, tout en envisageant des solutions pour y remédier. « Il est donc important pour nous d'inclure le handicap dans les politiques publiques que nous entendons porter là où nous sommes, chacun d'entre nous. Il est nécessaire qu'un espace

PME dédié aux personnes handicapées soit mis à votre disposition, pour que vous puissiez également bénéficier de ce même accompagnement, de ce même cadre d'échange pour renforcer vos capacités et faire en sorte que vous soyez pris en compte dans la politique de développement de l'entrepreneuriat national», a dit le membre du gouvernement. Le ministre entend renforcer l'impact de certaines mesures en soutenant l'émergence d'un entrepreneuriat des personnes vivant avec un handicap : espace d'échanges réservés. Une énième promesse, avancent certains, alors que les personnes en situation de handicap attendent qu'il y ait enfin des réalisations concrètes.

Religion

Fin de " la Fête du Christ au Gabon "

AN
Libreville/Gabon

DÉMARRÉE le jeudi 22 juin dernier à l'Assemblée de Dieu du Gabon, située au quartier Sibang 3, dans le 6^e arrondissement de la commune de Libreville, " la Fête du Christ au Gabon", organisée par la communauté chrétienne du Gabon, vient de s'achever à l'église protestante de Baraka. Axée autour du thème " Le vivre-ensemble", cette manifestation a réuni, pen-



Les leaders de l'église répondant aux questions de la presse.

Photo : Adijf Ntoutoume

dant plusieurs jours, catholiques, protestants et pentecôtistes, à travers des moments de prières, de louanges et d'adora-

tion, qui ont permis aux uns et aux autres de mieux se connaître, et d'agrandir " la famille de Dieu".

Plusieurs activités étaient au programme : la grande nuit de prière, la journée de recueillement, l'échange de chair, etc. Il faut dire que outre le recueillement, des échanges sur l'arrivée des premiers missionnaires au Gabon, en 1842, la situation de l'évangélisation dans l'arrière-pays et la nécessité de mieux vulgariser l'évangile étaient au cœur de la rencontre, d'autant que l'enclavement de plusieurs villages à l'intérieur du pays ne permet pas de porter facilement la parole de Dieu aux quatre coins du Gabon



L'ÉBEK 2017